

## **Préparation du synode des évêques : les jeunes, la foi et le discernement vocationnel.**

### **Diocèse de Bourges.**

#### **Synthèse des contributions faites en réponse aux questions posées par Monseigneur Maillard, aux paroisses, mouvements et services.**

- 1) Quelles attentes, demandes, questions, initiatives, repérez-vous chez les jeunes ? Comment elles interpellent et renouvellent nos communautés ?
- 2) Comment la question des vocations est prise en compte dans la vie de notre communauté, de la pastorale des jeunes et de vos familles ? Initiatives, constats, attentes...

En dehors de la contribution de jeunes ayant répondu par le net, les contributions sont dues à

- Cinq doyennés
- Deux communautés religieuses : l'Abbaye bénédictine de Fontgombault, le Monastère de l'Annonciade.
- Les responsables de l'aumônerie publique et les APS de l'Enseignement catholique.
- Le lycée Sainte Marie de Bourges.
- Deux mouvements de spiritualité : la fraternité laïque franciscaine et les salésiens coopérateurs de Don Bosco.
- Le chemin néocatéchuménal.
- Le MRJC
- Le Service des Vocations.

La tranche d'âge proposée par le cadre du synode est très vaste et concerne donc des problématiques très différentes. Des secteurs ruraux soulignent que très peu de jeunes vivent sur leur territoire. Et là, où des jeunes vivent, il est souligné la difficulté de les rejoindre après la confirmation (#16 ans) et le « retour » vers l'Eglise pour la préparation de sacrements. (Préparation au mariage, préparation au baptême). Faut-il renouveler les initiatives pour les rejoindre ou accepter ce « trou » qui creuse le désir ?

#### ***Un travail permettant une prise de conscience.***

Ce travail préparatoire a souvent été l'occasion, pour celles et ceux qui ne sont pas explicitement en mission pour la pastorale des jeunes, d'une prise de conscience sur la difficulté de la rencontre entre les générations, voire sur la volonté de la susciter.

- « *Cherchons-nous suffisamment à rencontrer les jeunes ?* »
- « *Nos communautés chrétiennes plutôt âgées ne se sentent pas forcément très préoccupées par la question des jeunes et surtout se sentent très incapables de témoigner et de leur apporter quelque chose.* »
- Embarras pour répondre à la question. (Attentes des jeunes) : « *Il est difficile de répondre à cette question, comme il est difficile de*

*discerner ce qu'attendent les jeunes, difficile également de communiquer avec eux pour qu'ils expriment leur attentes. La communication est difficile car il semble qu'une forme de fossé se creuse entre générations. »*

- *« Peu de paroissiens manifestent de l'intérêt pour ce que les jeunes vivent, découvrent, ce qu'ils ressentent. »*

Les jeunes, quant à eux, soulignent que les communautés sont peu attrayantes.

Beaucoup de contributions soulignent l'importance de faire confiance aux jeunes, tout en sachant bien la crainte face au nouveau et à l'inattendu :

- *« Les communautés paroissiales ont du mal à les accueillir, à laisser de la place à leurs initiatives, qui bousculent leurs habitudes. »*
- *« Souvent aussi, nous constatons que des jeunes veulent s'investir mais que ce sont les vieux qui s'accrochent... »*
- *« Leurs attentes ont peu d'échos dans nos communautés. »*
- *« L'Eglise et nos communautés n'auraient-elles pas peur des jeunes ? »*

Mais, surtout, conscience est prise qu'il ne s'agit pas seulement d'accueillir les jeunes, au prix de quelques concessions, mais de trouver, auprès d'eux, une puissance de renouvellement. Devant la question « comment les attentes et initiatives des jeunes interpellent et renouvellent nos communautés », un groupe souligne : *« S'est-on un jour posé une pareille question ? Elle paraît toute neuve ! »*

### ***Les jeunes, une réalité plurielle et contrastée.***

- ◆ Une **mobilité** croissante, un **rapport au temps éclaté** et souvent réduit à l'instant (zapping des activités, zapping affectif, vagabondage de la pratique religieuse) / un besoin d'**enracinement**, d'**appartenance et de cohérence**.
- ◆ Un sentiment d'**abandon** (par les parents, les adultes...) / une **surprotection** (le « risque zéro », le lien fusionnel à la famille créé par le téléphone portable)
- ◆ La **crainte de l'insécurité** (précarité, libertés croissante où tout est possible jusqu'au vertige) / le goût de la **liberté** et de l'**aventure**.
- ◆ Goût de l'**autonomie, de l'indépendance** / **besoin d'affiliation** « beaucoup d'attentes envers les adultes, même sous des airs cachés »
- ◆ La précarité, le **manque** / une **société d'abondance** et de consommation : « cette consommation est d'ailleurs plus qu'un simple pouvoir d'achat : dans ses abus ou son refus, elle devient un langage. »
- ◆ **Individualisme** : « Ces jeunes sont incapables d'apprécier la beauté du don de soi et même d'accepter de voir la réalité avec un esprit surnaturel : ce qui compte, c'est ce qui se voit et qui valorise l'individu dans l'immédiat. » ; « les jeunes comme les adultes d'ailleurs semblent démotivés et peinent à s'engager sur le long terme. » / importance du **réseau** : « ils vivent dans un monde

virtuel sans pour autant délaissier de vraies questions de proximité. » / **engagement** : « ils sont sensibles à la souffrance de leurs semblables, ils s'engagent dans des associations », avec une **dimension mondiale** (écologie, humanitaire) : « les jeunes représentent comme toujours une immense capacité de sursaut, de défense, d'engagement... »

- ◆ L'attrait pour **une vie superficielle, une société de loisir** : « avènement d'une société de loisirs où « ne rien faire » est érigé en objectif et une condition nécessaire pour s'épanouir. » / **confrontation rapide à la gravité de questions existentielles** : blessures (séparations, avortement, « mauvais rapport au père qui fausse leur relation avec Dieu »), chômage...
- ◆ L'importance des **nouveaux moyens de communication numériques. Des dangers** qui peuvent nécessiter une « désintoxication » / **des opportunités** : « le désir de formation est grand et souvent l'usage d'internet permet d'y répondre. »
- ◆ **Des doutes et un manque de repères / l'expression « d'un besoin de repères, d'idéaux** pour « éclairer, rassurer leur quotidien », « d'une recherche de sens ». Tous les jeunes - y compris ceux qui sont loin de l'Eglise- sont en désir d'Espérance : « lors des obsèques d'un parent ou d'un grand parent, les jeunes présents se disent athées et pourtant ils choisissent des lectures d'espérance. »

Accueillir les jeunes et leur donner place requiert donc de prendre du temps pour les découvrir et comprendre le monde dans lequel ils évoluent. « Ils ne sont pas toujours tels que nous les voudrions, mais c'est bien leur droit. » et « ils construisent et déconstruisent un monde nouveau qui n'existe pas encore...et dans lequel les aînés participent aussi. »

### **Face aux jeunes, quelles postures, quelle pédagogie ?**

Les expressions de « **faire confiance** » et « **donner place** » reviennent fréquemment, en même temps que sont soulignées **peurs et appréhensions**. Ainsi la confiance donnée ne dispense pas de la nécessité d'une forte présence des aînés, désignée comme « **encadrement** » ou plus régulièrement comme « **accompagnement** ». Il faut les inviter à prendre des responsabilités « pour pallier au déficit global de l'engagement mais cette prise de responsabilité doit être accompagnée. ». La présence des adultes ne doit pas enfermer ou étouffer. On souligne le « **besoin de reconnaissance** dans le sens d'**encouragement**, et cela sans paternalisme, d'un espace de **créativité**. »

Face aux « manques de repères » plusieurs contributions insistent sur **l'importance de la transmission**. « Il y a bien souvent une grande ignorance de la doctrine, et même de la culture chrétienne » ; « Il faut certainement insister sur la transmission de la foi et garder un certain cadre qui permet au jeune de pouvoir apprendre un minimum de contenu de la foi » ; il faut aussi « transmettre les fondamentaux de la vie spirituelle ». On souligne ailleurs que l'Eglise doit rester « une institution stable, forte dans ses principes et ses

*affirmations.* ». Une autre contribution évoque pour les jeunes la nécessité de « *suivre des guides courageux.* »

D'autres groupes insistent sur la nécessité d'honorer prioritairement les **questionnements des jeunes** qu'il faut d'abord rejoindre et accueillir avec bienveillance. Le Service diocésain des vocations souligne ce point : « *au cours des rencontres nous devons être attentifs à leurs interrogations, à les aider à déchiffrer ce qu'ils vivent et repérer en eux et autour d'eux un Dieu qui les aime. Un point fort de notre démarche c'est : comment sert-on leur liberté ?* ».

« *Ce n'est pas à nous de les formater, mais de découvrir comment l'Évangile se manifeste et se réalise à nouveaux frais dans leur mode d'être, d'expression.* »

Est également évoquée l'importance du **témoignage**, qui rend compte de la foi non comme connaissance mais comme **expérience**. Ce témoignage requiert sans doute une forme d'**audace** : « *La pastorale s'adapte au mode de vie des plus jeunes (portables, réseaux sociaux...). Mais notre témoignage est-il assez fort auprès des jeunes ?* ». Le témoignage, comme tout effort de transmission exige aussi un **grand effort d'adaptation de son langage**. « *Ils ne comprennent parfois guère le langage de l'Église au quotidien, par exemple celui de l'Eucharistie.* »

Ainsi rencontrer les jeunes et leur donner place amène à articuler accueil bienveillant, disponibilité, écoute des personnes et de leur questionnement pour conduire au témoignage et à l'enseignement. Face à l'effacement des repères, le souci légitime de transmettre ne peut que s'ancrer sur la certitude que les aînés et l'Église ont beaucoup à recevoir des jeunes : « *ils sont un stimulant pour leur manifester le meilleur de nous-mêmes !* ».

« *Leur présence active au sein de nos communautés permettrait de sortir du « on a toujours fait comme ça » (...) Nous avons un peu trop tendance à préserver des structures d'Église, à sauvegarder une institution. Or les jeunes générations ne se reconnaissent pas dans les institutions... ils ne peuvent que nous aider à « découvrir » comment être Église autrement.* »

### **Attentes, demandes, questions, initiatives chez les jeunes.**

L'ensemble des contributions évoquent **moins les initiatives des jeunes eux-mêmes que les propositions que l'Église fait aux jeunes** : temps forts, pèlerinages, marches, randonnées en vélo, groupes de réflexion / méditation sous des formes diverses (groupes bibliques, temps de prière, soirées louange, adoration, ciné-club, rencontres avec des intervenants, échanges...), messe des jeunes, services caritatifs (actions de solidarité, service des malades, des personnes handicapées service des personnes âgées...). Les communautés religieuses proposent des lieux d'accueil où se vivent l'expérience de la retraite, du silence, le partage de la liturgie, des entretiens spirituels. Le MRJC valorise les initiatives de construire des équipes autour de projets concrets : « *propositions ouvertes à réaliser avec d'autres associations qui ne sont pas nécessairement chrétienne* »

Sont soulignées :

- Le désir des jeunes d'**être acteurs**. On rappelle l'importance d'évangéliser les jeunes par les jeunes, à l'image de la pédagogie de l'Action catholique.
- La demande des jeunes de **temps festifs et conviviaux**, avec une large place accordée au chant et à la musique. Se pose la question de faire de ces temps de **réelles expérience de la vie fraternelle et communautaire**.
- La demande de **vivre des services**. « *Les jeunes aiment servir.* »
- Le besoin de **vie intérieure, de spiritualité** ; l'organisation de temps où peut s'approfondir la « *cohérence foi et vie* », « *la quête de sens et de cohérence.* ». **Les différents groupes prennent conscience du défi que représente l'accompagnement humain et spirituel des jeunes.**
- La demande d'entendre des **témoignages d'adultes** sur ce qui constituent leurs engagements de vie.
- La demande d'**expériences missionnaires**.
- La demande de **participer aux instances ecclésiales**.

Plusieurs contributions reviennent sur la **participation des jeunes à la messe**. Une insistance due à l'angoisse de ne pas les voir assister régulièrement à ce temps fondateur de la communauté chrétienne. Les réflexions laissent apparaître les ambiguïtés des communautés chrétiennes face aux jeunes. Des contributions suggèrent l'organisation plus régulière de « messes de jeunes ». D'autres veulent que « *Les messes des jeunes soient intégrées aux messes d'adultes* », qu'« *une messe dominicale une fois par mois animée par des jeunes.* ». Certains insistent pour « *leur laisser plus de place dans la préparation.* », quand d'autres soulignent : « *proposition d'animation de la messe par les jeunes ! et constat que ça marche s'il y a des adultes qui organisent un peu les affaires.* »

### **Prise en compte de la question des vocations dans la vie des communautés, dans la pastorale des jeunes, et dans les familles.**

Bien des contributions soulignent que **le contexte semble peu favorable au questionnement sur la vocation** : zapping, peur de l'engagement, crainte de l'échec. « *Un des membres de notre conseil s'interroge aussi à propos d'un questionnement sur l'orientation et sur la vie en général dans un monde où l'échec n'est pas permis et où le risque est complètement banni : comment oser dans de telles conditions ?* ». Pourtant il est aussi noté que l'interrogation des jeunes devant l'avenir est forte. L'orientation scolaire est très anxiogène. Ainsi les choix d'APB (choix d'orientation après le bac) comporte des exigences et des contraintes fortes : « *si je rate, je rate ma vie.* »

**Le mot de vocation peut faire peur, « il impressionne »**. On peut encore penser trop exclusivement à **la vocation religieuse ou sacerdotale**, sans toujours évoquer **la vocation au mariage** et que **toute vie humaine est inscrite dans une vocation**. **Les adultes** désireux d'aborder avec les jeunes la question de la vocation **doivent d'abord relire la cohérence vocationnelle de leur propre vie** : « *S'intéresser à la vocation des jeunes, c'est en retour une invitation à s'interroger sur la nôtre. Nous ne relisons pas assez ensemble ce que nous vivons, les merveilles que Dieu fait pour nous.* ».

Cette question des vocations ne peut être réfléchiée avec les jeunes que dans un travail plus global face à leurs attentes quant à la quête de sens et à la recherche de cohérence entre la foi et la vie. Il s'agit d'abord de susciter l'envie, le goût de vivre.

Pour les **vocations particulières**, il est noté que la vocation sacerdotale est souvent considérée comme conduisant à une vie difficile. Il est aussi souligné par des religieuses contemplatives que « la vie religieuse est mal connue. ». Aucune contribution ne fait référence à la vie religieuse apostolique. Un groupe pointe aussi « *qu'à notre époque où les laïcs ont de plus en plus de responsabilités au sein de l'Eglise, il est parfois difficile pour eux de parler de vocations religieuses.* ». D'une façon générale, il est souligné « *qu'on en parle très peu que ce soit en famille, en aumônerie et encore moins au catéchisme.* ». S'il est noté que « *la famille est le lieu privilégié où se détermine la vocation d'un jeune.* », bien des contributions soulignent qu'il en est rarement question en famille, même si un groupe de parents de jeunes se préparant à la profession de foi dit : « *il est important d'aider dans les choix, de conseiller mais de ne pas imposer, de laisser la liberté. Il est parfois difficile d'accepter les choix de nos enfants. Peut-être que parfois Dieu appelle, mais on ne l'entend pas. Il est important de s'arrêter avec nos enfants, d'échanger avec eux, de prier.* »

Parmi les moyens pour la prise en compte des vocations sont évoqués :

- **Le témoignage** de « *gens épanouis dans leur vie, malgré les difficultés.* ». Le témoignage de prêtres et de religieux, soulignant que « *ce n'est pas douloureux* ». « *Répondre à l'appel de Dieu nous rend heureux puisque Dieu est Amour* », dit une Sœur de l'Annonciade.
- Le questionnement accompagnant l'engagement comme **scout, servant d'autel...**
- **Les séjours dans les couvents et les monastères.**
- Les rencontres vocationnelles à l'occasion des **pèlerinages, des JMJ.**
- **La prière pour les vocations.**
- **Des temps spécifiques de réflexion proposés par le SDV** aux jeunes qui en font la demande. « *Il s'agit alors que tous nous soyons attentifs aux signes qui pourraient indiquer un questionnement de la part des jeunes.* ». Il faut alors les accompagner sur un chemin de discernement et de liberté. L'un des jeunes concernés note : « *il n'y a aucune pression malgré le manque de prêtres dans le diocèse. (...) je me suis toujours senti très libre.* »

Une contribution insiste sur la demande des animateurs de jeunes « **Les animateurs ont besoin d'être formés à l'accompagnement et au discernement vocationnel des jeunes.** »

